



# COACH DE VIE,

## un expert ?

Il est à noter que les experts ne manquent pas dans notre société ! Faut-il se réjouir de cette focalisation des savoir-faire ou au contraire participer à une « désécialisation » de certains professionnels (notamment dans les métiers de l'accompagnement) afin de gagner en humanisation ? La question est posée...

Qu'en est-il pour les coaches de vie ? N'ont-ils pas à s'extraire d'une expertise pour devenir (rester ?) des humains qui accompagnent leurs semblables ? L'expert n'est-il pas le sujet accompagné ? Ne dit-on pas que « celui qui sait », c'est lui ? Si le sachant c'est l'accompagné(e), alors il est, de fait, son propre expert...

Le coach de vie accompagne un(e) sachant(e) qui s'ignore... Pour l'instant seulement ! Mais le rôle du coach de vie est de créer les conditions, de proposer et de poser le dispositif relationnel propre à l'accompagnement, afin que le client s'interroge, se questionne, explore et teste des hypothèses, des réponses, des solutions provenant de ses propres investigations, pour ensuite retenir celle qu'il juge la plus adaptée, la plus juste pour lui dans les circonstances qui sont les siennes. Ainsi, parce que le coach de vie « ne sait pas à la place du client », celui-ci s'autonomise progressivement (et je préciserai « naturellement ») vis-à-vis de ses besoins profonds, bref, il se prend en charge.

Le relationnel coach de vie / coaché(e) s'éclaire ainsi sous un jour particulier, ne trouvez-vous

pas ? Pour ceux et celles qui ne sont pas familiers de ce dispositif, il peut être surprenant, j'en conviens. Toutefois, mon constat depuis ces nombreuses années d'accompagnement est simple. Moins l'accompagnant sait pour l'autre, plus celui-ci sait pour lui ! Il lui faut simplement un contexte relationnel adéquat, doux, ouvert, bienveillant, facilitant, sans jugement, sans a priori. Mais aussi un coach de vie sans un savoir spécifique à valoriser auprès de celui ou celle qu'il accompagne.

Un coach de vie en situation est ainsi un « renonçant ». Peut-il être un expert dans ce cas-là ? Il s'incline devant le savoir du client, même et surtout si ce savoir est encore hypothétique. Le coach de vie sait que l'accompagné(e) sait, même si celui-ci ou celle-ci ne le sait pas encore ! C'est au prix du désistement ponctuel du savoir du coach de vie que l'accompagné(e) gagne en connaissance, sur lui-même, sur ses relations à l'autre et aux autres. C'est en abandonnant son savoir dans ce côte-à-côte relationnel que le coach de vie devient un réel compagnon de route pour la personne coachée. Grâce à un accueil inconditionnel de la personne telle qu'elle

est, là où elle en est, se déploie alors une autorisation implicite à explorer ses propres ressources, de façon libre, légère et joyeuse.

Le dispositif relationnel spécifique proposé par le coach de vie invite à une perspective individuelle d'autonomie rarement égalée dans la vie de tous les jours. Le lien ainsi instauré révèle des valeurs humanistes des plus inspirantes.

Ce que l'accompagnement coaching de vie introduit comme spécificité, c'est la non expertise du coach au profit d'un mouvement d'émancipation, de croissance, de connaissance et de réalisation de soi de la personne coachée.

Coach de vie, un expert ? Pouvons-nous dire d'un apprenant qu'il est un expert ? Ma conviction, nourrie de ces années de pratique, est que je suis toujours et toujours un apprenant sur moi-même et des autres, et particulièrement dans cette posture d'accompagnant où je suis sans cesse en précarité d'être. Suis-je alors un expert de l'incertain ?

Roger DAULIN  
Ecol'COACH